

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Triomphe de l'amant vert](#)[Collection](#)[Édition : 1535 - Triomphe de l'amant vert - Janot](#)[Item](#)[\[1535_Triompheamvert_Janot\]](#) 022 Les serviteurs soubzmis a l'observance

[1535_Triompheamvert_Janot] 022 Les serviteurs soubzmis a l'observance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondel de George.

Incipit non modernisé ☐ Les serviteurs soubzmis a l'observance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1535

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30784347p>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 022

Foliotation F4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Giraud, Sylvie

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Rondel de George.

* Les seruiteurs soubz mis a obseruance
Quoy que souuent ilz leur tourne agreuance
De mon auoir leur plaisir a toute heure
Touteuoiez dieu soubz qui rien ne demeure
A telz seruans ne fist onc deceuance

* Mais il conuient par contrainte esleuance
Qu'onneur fortune ou amour les auance
En quelque endroit & au besoing secoure.

* Les seruiteurs.

* Se long souffrir en penible estriuance
Naist aux souffrans haulte & riche cheuance
Finablement qui les paie & honneure
Après laigret trouue on la douce meure
Qui radoucest en leur propre sauance.

* Les seruiteurs.